

## **Préambule du Livre Blanc remis à Monsieur le Ministre de la Santé en novembre 2011**

Après plusieurs décennies de développement de la médecine traditionnelle chinoise en France et à l'heure où notre société s'interroge sur l'avenir de son système de santé, il nous est apparu important de faire reconnaître notre profession.

Proposer une médecine chinoise traditionnelle adaptée au libre choix de la population française, assumée, responsable et résolument tournée vers l'avenir, tel est l'objectif de cette démarche.

Exercée par des milliers de praticiens qui contribuent quotidiennement au bien-être et à la santé des Français, la profession bénéficie depuis longtemps d'une reconnaissance de la part du grand public. Les mutuelles et les compagnies d'assurance ont, elles aussi, déjà pris la mesure de son importance dans le paysage de la santé en France en remboursant les actes pratiqués par des non-médecins dans le cadre des complémentaires santé. Il est d'ores et déjà évident, pour ces compagnies, qu'elles ont intérêt à rembourser les frais engagés par leurs clients auprès des praticiens de médecine traditionnelle chinoise dans la mesure où elles reconnaissent que ces clients sont plus à l'écoute de leur santé et occasionneront moins de dépenses de santé importantes au cours de leur vie. La médecine traditionnelle chinoise permet déjà de réaliser d'importantes économies pour la Sécurité Sociale.

La médecine traditionnelle chinoise est une science et un art de la santé :

- efficace (préventive et curative) et efficiente (coût réduit)
- sans danger (grâce à une formation longue et complète)
- applicable à tous

Elle constitue une approche différente de la santé qui s'intègre dans le système de santé français, tout en conservant sa spécificité, gage d'efficacité.

Demain, la réglementation de la profession de praticien en médecine traditionnelle chinoise permettra à tous d'y accéder en abolissant les barrières sociales et contribuera à réduire les dépenses de santé inutiles en assurant une meilleure coordination des soins.

Le Livre Blanc de la médecine traditionnelle chinoise est un document élaboré par les représentants de l'Organisation syndicale de médecine traditionnelle chinoise (OSMC). Ce groupement de praticiens constitué en 2009 a pour vocation d'apporter des réponses concrètes aux préoccupations des praticiens et d'être l'interface entre ces professionnels et les pouvoirs publics. Ce syndicat professionnel créé à l'initiative de quelques praticiens de médecine traditionnelle chinoise réunit toutes les informations nécessaires et met en place toutes les conditions nécessaires pour voir la profession enfin reconnue par les pouvoirs publics français, comme cela est déjà le cas dans de nombreux pays au sein de l'Union Européenne et dans le monde entier.

L'OSMC est très largement soutenue dans son action, aussi bien par des médecins que des non-médecins, des directeurs de laboratoires et d'écoles ainsi que des praticiens réputés.

## Organisations professionnelles partenaires

Les organisations professionnelles suivantes soutiennent le contenu du Livre Blanc de la médecine traditionnelle chinoise et son dépôt auprès du ministère du Travail de l'Emploi et de la Santé par l'OSMC et sa demande de reconnaissance juridique de la profession de praticien de médecine traditionnelle Chinoise.

Ces organisations professionnelles regroupent une très large majorité des praticiens français de médecine traditionnelle chinoise adhérant à une organisation professionnelle.

**UFPMTC** - Union française des professionnels de médecine traditionnelle chinoise

Contact : Joëlle Vassail – Présidente

BP 294

75464 Paris cedex 10

Tél. 01 42 46 95 40

Courriel : [info@ufpmtc.com](mailto:info@ufpmtc.com)



**SIATTEC** - Syndicat indépendant des acupuncteurs traditionnels et des thérapeutes en énergétique chinoise

Contact : Thierry Vinai – Président

221 rue des frères Lumière

84130 Le Pontet

Tél. 04 90 03 72 50

Courriel : [contact@siattec.fr](mailto:contact@siattec.fr)



Ces deux organisations **UFPMTC** et **SIATTEC** sont membres de la **CFMTC** – Confédération Française de médecine traditionnelle chinoise.



Confédération Française de  
MÉDECINE  
TRADITIONNELLE  
CHINOISE

**CCREAT** – Centre de recherche et d'étude en acupuncture traditionnelle

Contact : Bernard Avel – Président

11 rue Alibert

75010 Paris

Tél. 01 42 39 82 13

Courriel : [presidence.ccreat@gmail.com](mailto:presidence.ccreat@gmail.com)



**CSNAT** – Conseil supérieur national de l'acupuncture traditionnelle

Contact : Dr Michel Frey – Président

11 rue Alibert

75010 Paris

Courriel : [micfrey@orange.fr](mailto:micfrey@orange.fr)



En dehors des organisations professionnelles spécifiques à la profession de praticien de médecine traditionnelle chinoise, ce Livre Blanc bénéficie également du soutien de:

**CAPSAND** (Caisse Associative des Praticiens de la Santé Durable)

Contact : Dominique Chardon - Directeur

5 rue Hanneloup

BP 80413

49104 Angers Cedex 02

Courriel : [contact@capsand.fr](mailto:contact@capsand.fr)



Chambre des Ostéopathes

Contact : Pierre Girard – Président

4 rue W. Booth

26400 Crest

Tél. 04 75 60 33 67



**PROPOSITION de LOI PORTANT LEGALISATION DU TITRE DE PRATICIEN EN  
MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE**

Rédigée par Maître Isabelle ROBARD

Docteur en droit

Avocat au Barreau de Paris

Chargée d'enseignement en Faculté de droit (droit médical et pharmaceutique)

Membre de la Commission interministérielle Pharmacopée et Outre Mer

**Exposé des motifs**

Considérant que la médecine traditionnelle chinoise a fait son apparition de façon significative en France et en Europe à partir des années 1970 et qu'elle n'a cessé de se développer depuis,

Considérant que les Français recourent de plus en plus souvent non seulement à l'acupuncture, qui n'est qu'une des techniques utilisées par la médecine traditionnelle chinoise, mais aussi à l'ensemble de la démarche énergétique chinoise reposant sur 5 piliers: équilibre alimentaire, plantes, Tui Na (massage), exercices physiques (Tai Ji Chuan et Qi Gong), la stimulation énergétique par les aiguilles ou la chaleur,

Considérant que cette discipline dans son intégrité philosophique et conceptuelle n'est absolument pas organisée juridiquement en France, seule l'acupuncture, dans une adaptation occidentalisée, faisant l'objet d'un diplôme universitaire ouvert aux médecins et aux sages-femmes,

Considérant que malgré le vide juridique sévissant dans ce domaine, certaines compagnies d'assurances se sont organisées et assurent les praticiens de santé y compris non médecins en responsabilité civile médicale; qu'aucun sinistre depuis plusieurs décennies n'a été enregistré dans ce secteur malgré l'absence de réglementation française,

Considérant que le 29 mai 1997 le Parlement européen a voté une résolution sur le statut des médecines non conventionnelles dans les systèmes de santé européens, visant expressément la médecine traditionnelle chinoise,

Considérant que les accords franco-chinois signés le 1<sup>er</sup> mars 2007 portent sur la reconnaissance de la médecine traditionnelle chinoise en France,

Considérant que de nombreux pays de l'Union européenne ont intégré les praticiens de santé non médecins dans leur système de santé (Royaume-Uni, Belgique, Portugal, Pays-Bas...),

Considérant que l'acupuncture et la moxibustion ont été portées au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2010, la décision constatant que « *l'acupuncture et la moxibustion sont un savoir et une pratique traditionnels transmis de génération en génération et reconnus par les communautés chinoises dans le monde entier comme élément de leur patrimoine culturel immatériel* »,

Considérant que l'Organisation Mondiale de la Santé dans un rapport de 2005 encourage l'intégration des médecines traditionnelles, dont fait partie la médecine traditionnelle chinoise, non seulement dans les pays en voie de développement mais également dans les systèmes de santé des pays développés,

Considérant la déclaration de Beijing adoptée par le congrès de l'OMS sur la médecine traditionnelle le 8 novembre 2008 qui en appelle aux gouvernements en vue « *d'établir des*

*systemes de qualification, d'accréditation et d'autorisation d'exercer pour les praticiens de médecine traditionnelle » et de renforcer « la communication entre les médecins et les praticiens de médecine traditionnelle »,*

Considérant que l'article L 1110-1 du code de la Santé publique prévoit que « *le droit fondamental à la protection de la santé doit être mis en œuvre par tous moyens disponibles au bénéfice de toute personne...* »,

Considérant que la médecine traditionnelle chinoise fait partie de l'ensemble des moyens disponibles, qu'elle participe également à la politique de prévention primaire et à ce titre doit être présente dans l'offre de soins dans l'intérêt de la population française et de la santé publique,

Considérant que de plus en plus de mutuelles et de compagnies d'assurances françaises prennent en charge dans le cadre des complémentaires santé les actes prodigués par les praticiens en médecine traditionnelle chinoise,

Considérant en conséquence que la présente proposition a pour but d'encadrer la pratique de la médecine traditionnelle chinoise,

### **Proposition de loi**

#### **Article 1<sup>er</sup> ou unique**

Après l'article L 4443-6 du code de la Santé publique, il est inséré un LIVRE V portant le titre suivant:

***« Autres professions titulaires d'un titre professionnel leur consacrant une compétence dans le domaine de la santé »***

#### ***Titre 1<sup>er</sup>***

#### ***Des praticiens en médecine traditionnelle chinoise***

#### ***Chapitre 1<sup>er</sup>: titre professionnel et formation***

**Art. L 4711-1** – « L'usage professionnel du titre de praticien en médecine traditionnelle chinoise est réservé aux personnes titulaires d'un diplôme sanctionnant une formation spécifique à la médecine traditionnelle chinoise délivrée par un établissement de formation dûment agréé par le ministère chargé de la Santé dans des conditions fixées par décret. Le programme et la durée des études théoriques et pratiques préparant à ce diplôme ainsi que le contenu des épreuves sont fixés par voie réglementaire.

S'il s'agit d'un diplôme délivré à l'étranger, il doit conférer à son titulaire une qualification reconnue analogue, selon des modalités fixées par décret.

Les praticiens en exercice, à la date d'application de la présente loi, peuvent se voir reconnaître le titre de praticien en médecine traditionnelle chinoise s'ils satisfont à des conditions de formation ou d'expérience professionnelle analogues à celles des titulaires du diplôme mentionné au premier alinéa. Ces conditions sont déterminées par décret.

Dans des conditions précisées par décret, peuvent également bénéficier d'une reconnaissance du titre de praticien en médecine traditionnelle chinoise, si la condition de formation précitée est satisfaite, les personnes qui, dans l'année de la date de publication du décret, soit ont obtenu un diplôme sanctionnant une formation en médecine traditionnelle chinoise dispensée par un établissement non agréé français ou étranger, soit se sont inscrites en dernière année d'études dans un établissement non agréé français ou étranger dispensant une formation en médecine

traditionnelle chinoise et ont obtenu leur diplôme, soit celles qui ne sont pas en exercice à la date de publication du décret mais qui ont obtenu un titre de formation en médecine traditionnelle chinoise dans un établissement français ou étranger au cours de l'une des cinq dernières années précédant cette date.

Les conditions, dans lesquelles les titulaires d'un diplôme de docteur en médecine, de sage-femme, de chirurgien-dentaire, de masseurs-kinésithérapeutes et d'infirmiers autorisés à exercer peuvent bénéficier d'une dispense totale ou partielle pour leur formation en médecine traditionnelle chinoise, sont fixées par décret.

Toute personne faisant un usage professionnel du titre de praticien en médecine traditionnelle chinoise est soumise à une obligation de formation continue, dans des conditions définies par décret. La Haute Autorité de Santé est chargée d'élaborer et de valider des recommandations de bonnes pratiques. Elle établit une liste de ces bonnes pratiques à enseigner dans les établissements de formation délivrant le diplôme mentionné au premier alinéa.

Un décret dresse la liste des actes que les professionnels justifiant du titre de praticien en médecine traditionnelle chinoise ne sont pas autorisés à effectuer. »

### *Chapitre 2: Enregistrement du praticien*

**Art. L 4711-2:** « Les praticiens en médecine traditionnelle chinoise ne peuvent exercer leur profession que s'ils sont inscrits sur une liste dressée par le directeur général de l'agence régionale de santé de leur résidence professionnelle, qui enregistre leurs diplômes, certificats, titres ou autorisations. Cette liste est tenue à jour et rendue publique. »

### *Chapitre 3: Actes autorisés*

**Art. L 4711-3:** « Les praticiens en médecine traditionnelle chinoise, sont tenus, s'ils sont dépourvus du titre de docteur en médecine, d'orienter le patient vers un médecin lorsque les symptômes nécessitent un diagnostic ou un traitement médical, lorsque les symptômes persistent ou lorsque l'état de santé du sujet excède le champ de compétence du praticien. »

**Art. L 4711-4:** « Les professionnels justifiant d'un titre en médecine traditionnelle chinoise sont habilités à pratiquer des actes dans le seul but de maintenir ou restaurer l'équilibre énergétique du sujet et de tonifier ses fonctions autorégulatrices, en recourant aux techniques inhérentes aux cinq branches de la médecine traditionnelle chinoise, à savoir: l'équilibre alimentaire selon l'approche énergétique chinoise comprenant l'utilisation des plantes, le Tui Na, les exercices physiques (Qi Gong et Tai Ji Quan), la stimulation énergétique au moyen d'aiguilles, de chaleur (moxibustion), de pressions, d'un courant électrique ou lumineux. »

### *Chapitre 4: Assurances*

**Art. L 4711-5:** « Les praticiens titulaires du titre professionnel de praticien en médecine traditionnelle chinoise sont tenus de souscrire une assurance en responsabilité civile médicale afin de garantir les risques inhérents à leur activité. »

## L'OSMC – Organisation Syndicale de médecine Chinoise & La médecine traditionnelle chinoise en France

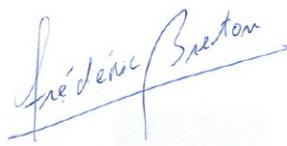


### Mieux comprendre la médecine traditionnelle chinoise Ses atouts et la réalité de son exercice en France.

La médecine traditionnelle chinoise jouit depuis de nombreuses années d'une reconnaissance croissante de la part du public français. Cette reconnaissance populaire n'a pas encore été prise en considération par le législateur dans notre pays.

L'OSMC est un syndicat professionnel qui s'est constitué à l'initiative de quelques praticiens de médecine traditionnelle chinoise bien décidés à réunir toutes les informations nécessaires et à mettre en place toutes les conditions nécessaires pour voir leur profession enfin reconnue par les pouvoirs publics français comme cela est déjà le cas dans de nombreux pays au sein de l'Union Européenne et dans le monde entier.

Nous vous proposons de trouver dans ce document un certain nombre d'informations sur l'état de la médecine traditionnelle chinoise en France. Nous souhaitons que vous y trouviez des éléments de réflexion et surtout une base documentaire pour appréhender, dans les conditions les plus objectives, toute information d'actualité relative à la médecine traditionnelle chinoise. Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information à ce sujet.



Frédéric Breton  
Président de l'OSMC

Notre site internet : [www.osmc.fr](http://www.osmc.fr)

Email : [convergence@osmc.fr](mailto:convergence@osmc.fr)

Téléphone : 09 70 40 75 13

Adresse : 14, rue du Dragon – 77650 Longueville (France)

1. Quelques idées reçues sur la médecine traditionnelle chinoise.
2. L'OSMC, ses missions et ses actions à ce jour.
3. Les raisons de la reconnaissance de la médecine traditionnelle chinoise par le grand public.
4. Enjeux de l'intégration de la médecine traditionnelle chinoise au système de santé français.
5. Les attaques pour exercice illégal de la médecine.
6. Les principes fondamentaux de la médecine traditionnelle chinoise.
7. Qu'est-ce que la médecine traditionnelle chinoise ?
8. Différences entre la médecine traditionnelle chinoise et d'autres méthodes de soin.
9. Le déroulement d'une consultation de médecine traditionnelle chinoise.
10. La formation des praticiens de médecine traditionnelle chinoise en France.
11. médecine traditionnelle chinoise et dérives sectaires.
12. Un peu de vocabulaire pour mieux comprendre la médecine traditionnelle chinoise.

### 1. Quelques idées reçues sur la médecine traditionnelle chinoise



#### **La médecine traditionnelle chinoise, c'est l'acupuncture.**

**FAUX!** Si la médecine traditionnelle chinoise est surtout connue en Occident par l'acupuncture, celle-ci n'est qu'un outil de soins parmi tous ceux qui composent cette médecine. La médecine traditionnelle chinoise s'appuie en réalité sur un ensemble d'outils de soin qui comprend en plus de l'acupuncture, le Tui Na (massage), les plantes chinoises, les conseils nutritionnels ainsi que les conseils d'hygiène de vie.

#### **La médecine traditionnelle chinoise est une médecine qui n'a pas évolué depuis des siècles.**

**FAUX!** La médecine traditionnelle chinoise est effectivement une médecine ancestrale vieille de plusieurs millénaires, mais si ses principes fondamentaux n'ont que très peu évolué au cours des siècles, elle est aujourd'hui, principalement en Chine et aux Etats-Unis, le théâtre de recherches très poussées notamment en ce qui concerne le traitement des maladies apparues ces dernières décennies.

#### **La médecine traditionnelle chinoise est moins efficace que la médecine moderne occidentale.**

**FAUX!** Si la médecine occidentale obtient des résultats stupéfiants dans le traitement de nombreuses pathologies, elle est parfois impuissante à traiter efficacement un certain nombre de pathologies pour lesquelles la médecine traditionnelle chinoise a fait ses preuves depuis des siècles (sciatique, arthrose, problèmes fonctionnels, ...)

#### **La médecine traditionnelle chinoise est exercée par des médecins.**

**FAUX!** En général, les médecins ne pratiquent que l'acupuncture parmi les différentes disciplines de la médecine traditionnelle chinoise. Et même en ce qui concerne cette discipline, la grande majorité des acupuncteurs en France sont des non-médecins. S'il est vrai qu'il existe quelques 700 médecins acupuncteurs, ces derniers n'exercent l'acupuncture qu'en complément de la médecine occidentale et en aucun cas (à de très rares exceptions près) en tant qu'activité thérapeutique unique.

**La médecine traditionnelle chinoise est enseignée uniquement dans le cadre des Facultés de médecine en France.**

**FAUX!** Seule, l'acupuncture est enseignée dans la grande majorité des facultés de médecine dispensant ce type d'enseignement et ce, très souvent, dans le cadre d'une acupuncture non-traditionnelle adaptée aux principes de la médecine occidentale moderne. L'acupuncture traditionnelle basée sur le bilan de santé chinois, le Tui Na, la connaissance des plantes chinoises, les théories nutritionnelles chinoises et autres techniques de soin chinoises sont enseignées dans le cadre d'écoles privées formant des non-médecins au cours de cursus d'études s'étalant sur au moins 4 ans.

## 2. L'OSMC, ses missions et ses actions à ce jour



L'OSMC a été fondée en 2009 par la volonté d'un groupe de praticiens de s'unir dans le cadre d'un groupement professionnel fort, uni, indépendant et paritaire.

Fort, car il est temps de **défendre la profession de praticien en médecine traditionnelle chinoise** ainsi que les conditions d'exercice des praticiens afin qu'ils puissent travailler dans la légalité et la sérénité qui leur sont dues.

Uni, car la multiplicité des regroupements professionnels ne permet plus aujourd'hui d'exprimer d'une voix déterminée les réalités de cette profession.

Indépendant, car les praticiens revendiquent aujourd'hui la volonté de prendre une part décisive à l'intégration de leur métier dans la société, d'y participer activement et d'avoir une voix prépondérante dans les choix et les orientations d'une organisation professionnelle.

Paritaire, car tous les acteurs de la médecine traditionnelle chinoise en France (praticiens, enseignants, étudiants, fournisseurs de matériel et de plantes) doivent y être représentés afin d'agir de manière concertée dans l'intérêt de tous, au-delà des querelles stériles qui ont morcelé la profession et rendu impossible un mouvement fort.

L'OSMC s'est donc donné les objectifs suivants :

- **la défense des praticiens,**
- **le développement de la médecine traditionnelle chinoise,**
- **l'orthodoxie de son enseignement et de sa pratique,**
- **la représentation des intérêts de la profession auprès des pouvoirs publics.**

L'OSMC est ouverte :

- à tous les praticiens justifiant d'un cursus complet et suffisant dans une école connue, exerçant ou ayant exercé dans des conditions fiscales réglementaires sur les territoires français et européens, et possédant un casier judiciaire vierge,
- à tous les étudiants en médecine traditionnelle chinoise qui sont admis en qualité de membres sympathisants,
- aux fournisseurs de produits destinés à la pratique de la médecine traditionnelle chinoise,
- à titre de membres sympathisants, à toutes les personnes qui souhaitent voir évoluer le statut de cette médecine.

Formée de praticiens expérimentés voir reconnus au niveau international ainsi que de jeunes praticiens, l'OSMC n'a pas tardé à voir arriver un grand nombre de demandes d'adhésion.

A ce jour, l'OSMC a déjà contribué à faire progresser la profession par la réalisation à destination des praticiens d'un certain nombre de documents fondamentaux comme le "**Guide des bonnes pratiques**"

en acupuncture" afin de garantir les règles d'hygiène et de sécurité dans la pratique quotidienne. L'OSMC a également compilé à l'intention de ses membres un grand nombre d'informations de type juridique et fiscal pour permettre aux praticiens d'exercer dans un cadre fiscal légal à défaut d'exercer une profession officiellement reconnue.

### 3. Les raisons de la reconnaissance de la médecine traditionnelle chinoise par le grand public



La médecine traditionnelle chinoise est utilisée comme médecine unique ou complémentaire par des centaines de millions de personnes dans le monde. En France, même si les institutions n'ont pas encore reconnu la médecine traditionnelle chinoise dans les textes, elle bénéficie d'une reconnaissance de fait de la part du public.

#### Quelques raisons qui expliquent cette reconnaissance de la part du grand public :

- **Qualité de la prise en charge du client.** A une époque où la médecine générale mais aussi la médecine de spécialité est soumise à des impératifs économiques de rentabilité de plus en plus importants, les clients trouvent dans leur praticien de médecine traditionnelle chinoise un professionnel de la santé qui leur consacre environ une heure de temps à chaque consultation.
- **Traitement de symptômes non pris en considération par la médecine occidentale moderne.** Si la médecine occidentale a fait ses preuves dans le traitement des pathologies lourdes, des pathologies infectieuses et réalise des miracles dans le domaine de la chirurgie, elle n'attache que peu d'importance aux symptômes en apparence bénins mais qui obscurcissent le quotidien de ceux qui en souffrent. La médecine moderne occidentale, au-delà de ses nombreuses qualités, se montre incapable de proposer un traitement à un patient en l'absence d'une cible identifiable selon ses connaissances. La médecine traditionnelle chinoise est conçue et a évolué de telle sorte qu'elle n'a pas besoin d'identifier une cause infectieuse, dégénérative ou autre pour proposer un traitement efficace. Tout symptôme ou ensemble de symptômes ramène forcément à un ou plusieurs syndromes qui feront l'objet d'un traitement.
- **Traitement des troubles fonctionnels et autres pathologies auxquels la médecine occidentale moderne n'apporte que des réponses partielles.** La médecine traditionnelle chinoise solutionne de nombreux déséquilibres du système digestif, allergies, dorsalgies, lombalgies, sciatiques, céphalées, dépressions nerveuses et de nombreuses autres affections face auxquelles les réponses de la médecine moderne sont insuffisantes.
- **Rejet des médicaments chimiques et choix d'une médecine naturelle.** La médecine traditionnelle chinoise est l'alternative la plus complète et la plus efficace pour ceux qui souhaitent pour des raisons de santé ou de choix de vie limiter leur recours à la médication chimique.
- **Caractère holistique de la médecine traditionnelle chinoise.** La médecine traditionnelle chinoise propose une approche globale du consultant. Celui-ci n'est pas considéré uniquement comme un ensemble physico-chimique dont il faut mesurer les paramètres et veiller à ce qu'ils restent dans une fourchette normative. Le consultant est considéré comme un corps physique doté de fonctions mentales et d'émotions. La médecine traditionnelle chinoise ne dissocie pas médecine interne générale et médecine de l'esprit. Tout trouble de médecine interne pourra être analysé à la lumière d'un trouble émotionnel et tout trouble mental ou émotionnel pourra être traité organiquement.

- **Le concept de tonification.** Sans entrer dans des détails trop complexes, la médecine traditionnelle chinoise repose, entre autres concepts, sur la classification des tableaux cliniques en syndromes de vide nécessitant une tonification et en syndromes de plénitude nécessitant une dispersion. Si la médecine occidentale moderne a montré de grandes qualités dans les cas nécessitant une dispersion (maladies infectieuses, cancers...), elle s'avère totalement déficiente à tonifier les patients souffrant d'un vide d'énergie que ce soit dans le cadre d'une pathologie de vide primaire ou d'un syndrome de vide consécutif, par exemple, à un traitement lourd qui les laisse dans un état de vide avancé.

#### 4. Enjeux de l'intégration de la médecine traditionnelle chinoise au système de santé français

L'absence de reconnaissance officielle de la médecine traditionnelle chinoise en France est basée sur une méconnaissance de cette médecine et de son utilité dans le contexte de la politique de santé actuelle.

Au-delà de la tranquillité qu'elle apporterait aux praticiens dans leur pratique quotidienne et des bénéfices qu'elle apporterait aux malades par la diversification de l'offre de soins, la reconnaissance permettrait des économies substantielles en termes de dépenses de santé pour les caisses de l'Etat à l'image de celles qui ont été réalisées suite à la reconnaissance de l'ostéopathie.

Le traitement d'une banale (mais douloureuse) **sciaticque** par exemple passe dans le système actuel par plusieurs visites auprès d'un généraliste, souvent une radio, de multiples séances de kinésithérapie et des prescriptions d'anti-inflammatoires et implique très souvent des congés maladies. Tout ceci représente des centaines d'euros de dépenses prises en charge par la sécurité sociale alors que ce même problème est en général traité en une voir deux séances d'acupuncture et de Tui Na.



Le **syndrome du canal carpien** donne lieu également aux mêmes dépenses avec de plus un recours devenu habituel à une intervention chirurgicale bien que très souvent la médecine traditionnelle chinoise apporte une réponse rapide et efficace à cette pathologie.

Il s'agit là de deux exemples pris au hasard mais il serait aisé de citer de nombreux autres exemples de pathologies pour lesquelles la médecine traditionnelle chinoise est particulièrement efficace tels que les troubles du sommeil, les troubles menstruels ou autres, les dépressions nerveuses, qui constituent un nombre important de consultations.

Il ne s'agit pas de dénoncer les lacunes de la médecine officielle mais de faire comprendre que pour certaines pathologies la médecine traditionnelle chinoise apporte des réponses nettement plus rapides et moins coûteuses que la médecine moderne occidentale et que les caisses de l'assurance maladie et l'état de santé global de la population auraient tout à gagner de cette intégration de la médecine traditionnelle chinoise au système de santé.

Par ailleurs, la reconnaissance permettrait aux praticiens de médecine traditionnelle chinoise de travailler en collaboration avec les services hospitaliers dans le cadre de l'accompagnement des traitements des pathologies lourdes.

De même, à une époque où la pénurie de médecins généralistes dans certaines régions oblige les politiques à permettre la consultation par internet, la reconnaissance de la médecine traditionnelle chinoise permettra d'élargir les possibilités de prises en charge sans surcoût pour l'assurance maladie.

Les compagnies d'assurance ont déjà pris la mesure de l'importance de la médecine traditionnelle chinoise dans le paysage de la santé en France en remboursant un certain nombre d'actes pratiqués par des non-médecins dans le cadre des mutuelles de santé. Il est d'ores et déjà évident pour ces compagnies qu'elles ont intérêt à rembourser les frais engagés par leurs clients auprès des praticiens de médecine traditionnelle chinoise dans la mesure où elles reconnaissent que ces clients sont plus à l'écoute de leur santé et occasionneront moins de dépenses de santé importants au cours de leur vie.

La reconnaissance de la médecine traditionnelle chinoise par le public est déjà acquise depuis longtemps, il reste au législateur à traduire cette reconnaissance dans les textes.

## 5. Les attaques pour exercice illégal de la médecine

Pour l'heure, cette reconnaissance de la médecine traditionnelle chinoise par le public ne s'est pas encore traduite, en France, par une reconnaissance légale de la profession de praticien en médecine traditionnelle chinoise. Dans la plupart des pays occidentaux, cette profession est au pire tolérée et au mieux inscrite dans la loi.

En France, au contraire, les praticiens sont régulièrement soumis à des attaques pour exercice illégal de la médecine ou exercice illégal de l'acupuncture. Ces attaques s'appuient la plupart du temps sur des assertions ou des présupposés inexacts puisqu'elles mettent en parallèle deux systèmes de pensée totalement différents.

La médecine traditionnelle chinoise s'appuie sur des principes fondamentaux vieux de plusieurs millénaires, sur une conception de la physiologie très différente de la médecine moderne et surtout sur l'existence d'un réseau d'animation énergétique (Qi, méridiens...) inexistant dans les théories de la médecine moderne. On ne peut en aucun cas assimiler la pratique médicale du praticien de médecine traditionnelle chinoise à celle d'un médecin.



Régulièrement, la formation des praticiens en médecine traditionnelle chinoise est remise en cause par les tribunaux. La plupart des praticiens exerçant actuellement en France ont appris leur métier dans des écoles spécialisées dont la formation s'étale sur 4 ans et bénéficient de plus de 600 heures de cours auxquelles viennent s'ajouter des milliers d'heures de travail personnel. Ces praticiens maîtrisent donc nettement mieux les techniques spécifiques de cette médecine.

Le droit français réserve la pose du diagnostic aux seuls titulaires d'un doctorat en médecine. La grande majorité des plaintes déposées contre les praticiens ont pour objet l'exercice illégal de la médecine et donc la pose illégale du diagnostic médical.

Cette accusation est sans fondement pour deux raisons principales :

- Même si la médecine traditionnelle chinoise est une médecine de première intention dans les pays où elle est reconnue, il est rarissime qu'un patient se tourne vers elle sans avoir épuisé toutes les ressources de la médecine moderne occidentale. Le diagnostic de la pathologie (en termes de médecine moderne occidentale) a donc déjà été posé depuis bien longtemps par un ou plusieurs médecins. Quelquefois, aucun diagnostic ne peut même être posé par ces derniers puisque le patient ne présente pas un tableau de symptômes susceptibles d'être interprétés par le praticien de médecine moderne occidentale.

-La médecine traditionnelle chinoise réalise un bilan de santé selon un cadre de référence qui n'a aucun rapport avec le celui de la médecine moderne occidentale. Les conclusions d'un praticien de médecine traditionnelle chinoise dans le cadre de son bilan de santé sont incompréhensibles pour un praticien de médecine moderne occidentale.

La pratique de l'acupuncture a été considérée par certains tribunaux comme étant du ressort exclusif des médecins du fait de l'insertion d'une aiguille sous la peau et des risques que cette pratique entraîne pour le consultant. Il faut savoir que les méthodes d'insertion des aiguilles, les points où les aiguilles sont insérées, les profondeurs d'insertion ainsi que les contre-indications éventuelles à l'acupuncture ont été définies il y a plusieurs siècles en Chine et sont enseignées dans les écoles de médecine traditionnelle chinoise. **L'exercice de l'acupuncture par un praticien en médecine traditionnelle chinoise formé dans une école reconnue est sans danger pour le consultant.**

## 6. Les principes fondamentaux de la médecine traditionnelle chinoise



Selon les sources historiques les plus actuelles, les principes fondamentaux de la médecine traditionnelle chinoise ont été élaborés il y a plus de 2500 ans. La théorie du Yin et du Yang, la théorie des méridiens ainsi que les différentes méthodes de bilan telles que l'observation et la prise du pouls étaient déjà connues à cette époque. A travers les siècles, la médecine traditionnelle chinoise s'est enrichie d'autres apports tels que la théorie des cinq mouvements alors que l'étude de la pharmacopée et des fonctions des points d'acupuncture n'a cessé de progresser et d'évoluer depuis. L'ensemble des théories fondamentales de la médecine traditionnelle chinoise ont été compilées il y a environ 2000 ans dans le

Huang Di Nei Jing, véritable bible de la médecine traditionnelle chinoise qui constitue encore aujourd'hui l'ouvrage de référence des étudiants et des praticiens.

La médecine traditionnelle chinoise repose sur des concepts particuliers et originaux au premier rang desquels figure le Qi, une notion très vaste que l'on traduit habituellement par énergie. Le Qi est l'énergie fondamentale, qui anime tout au sein de l'Univers, du mouvement des planètes jusqu'au fonctionnement du corps humain. Dans le corps, le Qi circule à travers le réseau des méridiens, véritable squelette énergétique de l'individu. L'équilibre de l'être humain comme celui de l'Univers reposent sur la dualité du Yin et du Yang, deux principes opposés mais complémentaires, présents à tous les niveaux du vivant. La médecine traditionnelle chinoise est une médecine holistique qui considère l'être humain dans son ensemble psychique et corporel mais également dans son rapport avec l'environnement, "l'homme entre ciel et terre dans sa globalité."

En médecine occidentale, chaque pathologie est envisagée de manière isolée, et le but à atteindre est clairement de détruire les agents responsables des affections. L'objectif de la médecine traditionnelle chinoise est tout à fait différent. Il s'agit de rétablir l'équilibre énergétique du corps et de reconstituer ou renforcer sa capacité à triompher des sources externes et internes des troubles. Ainsi, elle s'attache à identifier les causes profondes puis à agir directement sur celles-ci en modérant leurs effets sur l'organisme.

En médecine traditionnelle chinoise, les déséquilibres peuvent être d'origine externe (les climats) ou interne (les émotions et les passions) ou encore ni interne ni externe (comme par exemple une alimentation erronée).

## 7. Qu'est-ce que la médecine traditionnelle chinoise ?



L'une des missions de l'OSMC est de promouvoir le respect de la tradition et de l'authenticité dans l'exercice de la profession de praticien en médecine traditionnelle chinoise. Nous vous invitons à découvrir ci-après les bases de la médecine traditionnelle chinoise.

Il arrive trop souvent que nombre de praticiens appliquent, sous le nom de médecine traditionnelle chinoise, un certain nombre de techniques disparates et finalement très éloignées de nos pratiques fondamentales, trompant ainsi le consultant sur la nature de leurs activités.

L'OSMC ne porte pas de jugement sur la validité de ces techniques ou sur la qualité des soins prodigués, mais il paraît important de souligner le fait qu'en aucun cas, la confiance des consultants ne doit être trompée et que la transparence est de rigueur.

Il ne s'agit pas là, d'étroitesse d'esprit, mais du souci de voir émerger des professionnels compétents, bien formés, possédant une éthique. Nutrition chinoise, pharmacopée, Tui Na, acupuncture et exercice physique chinois forment un système complet à même de répondre à la plupart des demandes qui sont faites au praticien.

La médecine traditionnelle chinoise est un système de santé complet, né en Chine il y a environ 2500 ans selon les meilleures sources historiques. Elle s'est développée à partir d'une approche différente de notre médecine moderne. Elle est jugée très efficace et traite plus de 30% de la population asiatique. Elle bénéficie d'une grande popularité dans l'ensemble du monde occidental et c'est la médecine traditionnelle qui se développe le plus actuellement à travers le monde.

La médecine traditionnelle chinoise a une perception différente de l'être humain, elle est totalement différente de la médecine occidentale. Elle se pose en complément pertinent de la médecine occidentale, comme le démontre le système de santé chinois où les deux médecines cohabitent avec bonheur et efficacité, chacune gardant son domaine de compétence mais collaborant lorsque cela s'avère être dans l'intérêt des consultants.

La médecine traditionnelle chinoise est constituée d'un énorme corpus théorique qui intègre des éléments bien précis définis par l'Académie de médecine de la République Populaire de Chine.

Ce corpus théorique comprend :

- Des théories fondamentales qui sont le langage de base du système
- Une anatomie (comparable à l'anatomie décrite en médecine occidentale moderne)
- Une physiologie détaillée
- Une étiologie et physiopathologie détaillées
- Un système d'analyse basé sur les 4 temps et les 8 règles du bilan de santé
- Des techniques diverses et spécifiques

Sur le plan thérapeutique, la médecine traditionnelle chinoise dispose de plusieurs atouts remarquables, dont les principaux sont :

**La nutrition chinoise** : La nutrition chinoise est un ensemble de règles alimentaires afin de favoriser une bonne digestion, une bonne assimilation, en association avec certaines plantes chinoises pour contribuer au maintien de la santé. A la différence de la nutrition occidentale, la nutrition chinoise ne s'intéresse pas à la composition chimique des aliments ni à leur valeur calorique, mais à des propriétés de saveur et de nature propres aux aliments. Il en est de même pour les plantes. Par exemple, la

diététique chinoise ne s'intéresse pas à la composition nutritionnelle du céleri branche (vitamines, minéraux, calories, graisse, etc.) mais l'utilise pour atténuer les effets d'une montée du yang du foie, par sa nature froide et amère.



**Les plantes chinoises** : Les plantes chinoises constituent la voie royale et dominante de la médecine traditionnelle chinoise. Elles peuvent être utilisées sous forme de décoctions, de pilules, de poudres, de sirops, etc. Parfois, sont intégrées des substances animales (peu), minérales (plus) et surtout végétales. Basée sur un savoir et une expérience de plus de 2000 ans, doublée d'une traçabilité et d'une qualité indéniable grâce à la mise aux normes européenne et internationale, ces plantes sont d'un apport précieux. L'approche chinoise peut être difficilement comparée à notre phytothérapie européenne, plus symptomatique et inadaptée à l'approche chinoise. La connaissance des plantes chinoises est totalement et intégralement liée à la nutrition chinoise.

**L'acupuncture** : C'est la technique chinoise la plus connue et la plus utilisée en France et en Europe. Elle consiste en l'insertion d'aiguilles fines dans des zones très précises nommées « points d'acupuncture ». Normalement, l'acupuncture ne se fait pas avec des aimants. On peut utiliser quelques apports de la technologie moderne comme l'électro-acupuncture qui est la stimulation des points à travers les aiguilles avec un léger courant électrique. Il est aussi possible de stimuler les points avec des appareils homologués conçus à cet effet. Cela permet notamment de rendre moins effrayante l'acupuncture pour les enfants.



**La moxibustion** : Souvent combinée à l'acupuncture, elle consiste à faire brûler lentement et doucement de l'armoise (plante) spécialement préparée à cet effet. Elle peut être posée sur le manche d'une aiguille qui est insérée dans un point. On la trouve aussi sous forme de bâton qui sert à chauffer certaines zones du corps ou un point d'acupuncture. Il est aussi possible d'appliquer le moxa directement sur la peau, via une lamelle protectrice de gingembre, de sel, etc..., le feu ne touchant jamais la peau.

**Les ventouses** : Les ventouses appartiennent au grand ensemble des techniques du système de santé en médecine traditionnelle chinoise. Il s'agit de placer de petits récipients en verre, en bambou ou en plastique sur la peau du consultant à des endroits bien particuliers. Préalablement, on crée dans la ventouse une dépression pour provoquer une aspiration des tissus du consultant.



**Manipulations osteo-articulaires et musculaires Zheng Gu** : Il s'agit d'un ensemble de manipulations ostéo-articulo-musculaires qui visent à équilibrer les zones articulaires, ligamentaires ou musculaires. La légende dit que le créateur de la chiropractie américaine s'est inspiré du « Zhen Gu » chinois. C'est la méthode qui se rapproche le plus de notre ostéopathie ou chiropractie. Cependant, l'approche du consultant est différente. Si quelques techniques sont similaires, beaucoup ne coïncident pas avec ce que nous connaissons en Europe et constituent une spécialité à part entière.

**Massage Tui Na :** Le Tui Na An Mo regroupe les techniques de massage de l'ensemble du corps. Il contribue au maintien vital des zones articulaires et musculaires mais également à l'équilibre global énergétique de toutes les fonctions du corps. S'il contribue au bien-être, c'est avant tout un outil d'équilibration énergétique selon les règles de la médecine traditionnelle chinoise.



## 8. Différence entre la médecine traditionnelle chinoise et d'autres méthodes de soin

La médecine traditionnelle chinoise constitue un système de santé, rigoureux et complet, fondamentalement différent d'autres méthodes de soin avec lesquelles elle est souvent confondue. Il nous apparaît important que le praticien s'engage dans le cadre de sa déontologie professionnelle à ne pas confondre l'exercice de la médecine traditionnelle chinoise avec d'autres outils.

Il ne nous appartient pas de juger du bien-fondé des autres méthodes décrites ci-dessous, dont un certain nombre ont, par ailleurs, largement fait preuve de leur efficacité, ni de prendre position par rapport à la pertinence de leur utilisation. Nous nous contentons d'indiquer qu'elles ne s'inscrivent pas dans le cadre de l'arsenal de la médecine traditionnelle chinoise et surtout qu'elles reposent sur des principes fondamentalement différents de ceux qui sous-tendent à l'exercice de la médecine traditionnelle chinoise. Leur utilisation ne saurait en aucune façon entrer dans le cadre des principes fondamentaux de la médecine traditionnelle chinoise.

**Homéopathie :** La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec l'homéopathie qui est une thérapie inventée en Occident au 19<sup>ème</sup> siècle. Un praticien de médecine traditionnelle chinoise ne conseille pas d'homéopathie puisque son approche est pondérale lors des conseils de nutrition ou de plantes chinoises.

**Ostéopathie, chiropractie et étiopathie :** La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec l'ostéopathie, la chiropractie et l'étiopathie. Bien que certaines techniques de Tui Na aient des similitudes avec ces thérapies, les techniques chinoises sont distinctes. Il est plus adapté pour un praticien de médecine traditionnelle chinoise de pratiquer le Zheng Gu Tui Na que l'ostéopathie par exemple. L'approche chinoise utilise des concepts et des stratégies qui n'existent pas en chiropractie ou ostéopathie. Cela ne signifie pas que la méthode chinoise est meilleure, elle est simplement très différente.

**Phytothérapie et aromathérapie occidentale :** La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec la phytothérapie française et européenne ainsi que l'aromathérapie. Les praticiens de médecine traditionnelle chinoise conseillent depuis plus de 2500 ans des plantes chinoises. La précision du savoir chinois et de sa dialectique est telle qu'ils ne peuvent pas se combiner avec la phytothérapie locale ou alors de manière trop imprécise. Les plantes chinoises et françaises sont trop différentes pour pouvoir se mélanger ou se substituer les unes aux autres.

**Massages divers :** La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec les massages dit sensitifs, suédois, californiens et les massages de bien-être en général. Bien que le massage Tui Na puisse apporter bien-être et détente, ses objectifs sont de réguler, entretenir la santé. Le massage chinois n'a rien à voir avec les techniques médicales de kinésithérapie et ne remplace pas celles-ci. Il complète souvent l'acupuncture ou la moxibustion bien qu'il puisse être utilisé seul.

**Shiatsu :** La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec le shiatsu. Ce dernier est une méthode japonaise de soin qui consiste à faire des pressions relativement fortes sur les méridiens,

tout au long du corps. Bien qu'ayant des origines communes, shiatsu et Tui Na sont complètement différents. Le shiatsu n'appartient pas au système de soin chinois.

**Massage Amma** : Le massage Amma est une autre forme de massage de tradition japonaise qui cherche à calmer par le toucher. Cette forme de massage n'a rien à voir avec la médecine traditionnelle chinoise.

**Reiki** : La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec le reiki qui est une forme de magnétisme inventé par un Japonais à une époque récente. Il n'existe pas en médecine traditionnelle chinoise l'idée que l'on puisse soigner avec un magnétisme provenant des mains.

**Magnétisme** : La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir le magnétisme des guérisseurs. Rien dans l'approche chinoise ne ressemble à du magnétisme. Le praticien n'a pas à utiliser ce genre de pratique.

**Radiesthésie** : La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec la radiesthésie. Cette dernière utilise un pendule afin de déceler les désordres du consultant et faire le choix d'une technique. Le praticien de médecine traditionnelle chinoise établit un bilan à partir d'une méthodologie très précise qui n'utilise aucun outil, objet ou machine. La sélection des soins est elle aussi basée sur une démarche directement liée au bilan qui comprend interrogatoire, observation, olfaction, pouls chinois...

**Diététique occidentale** : La nutrition chinoise n'a strictement rien à voir avec la nutrition occidentale, ni avec les compléments nutritionnels (vitamines, oligoéléments, minéraux...). Elle n'utilise pas les concepts de la diététique conventionnelle.

**Fleurs de Bach** : La médecine traditionnelle chinoise n'a strictement rien à voir avec les fleurs de Bach qui correspondent à une forme d'homéopathie à base de fleurs. Les fleurs de Bach sont une invention occidentale qui n'a jamais eu de lien avec l'approche chinoise. Les systèmes de pensées derrière ces deux méthodes sont très divergents.

De nombreuses thérapies en vogue actuellement s'appuient sur les principes fondamentaux de la médecine traditionnelle chinoise telle que l'existence des méridiens ou la dualité Yin Yang. Cette affirmation n'en fait pas pour autant des constituantes de la médecine traditionnelle chinoise.

## 9. Le déroulement d'une consultation de médecine traditionnelle chinoise



La consultation de médecine traditionnelle chinoise telle qu'elle existe actuellement n'est que fort peu différente de ce qu'elle pouvait être il y a 2000 ans de cela. Certaines approches peuvent être considérées, en apparence du moins, comme assez proches de ceux de la médecine moderne alors que d'autres vont sensiblement s'en éloigner.

Afin de répondre à la demande du consultant et définir un principe de soin, le bilan en médecine traditionnelle chinoise s'appuie sur la « méthode des quatre temps » qui comprend : observation, audio-olfaction, interrogation et pouls.

**Observation** : Le praticien observe, entre autres éléments, le teint du visage, l'attitude générale corporelle et spirituelle ainsi que le comportement physique et mental du consultant, les ongles, l'expression verbale...

**Audio-olfaction** : Cette partie du bilan consiste à écouter les sons émis par le consultant tels que la respiration, la voix, les borborygmes, ainsi qu'identifier les odeurs corporelles.

**Interrogation** : Le consultant peut être intrigué par la précision et la grande variété des questions que lui posera le praticien. Celui-ci va s'intéresser aussi bien à son environnement familial, à son cadre de vie qu'à sa préférence pour le froid ou la chaleur, à ses habitudes alimentaires... Enfin, le praticien sera attentif aux signes objectifs présentés par le consultant.



**Palpation des points et des pouls** : Elle permet au praticien d'analyser la nature chaude ou froide du déséquilibre, de même que sa plénitude ou son vide. C'est une approche très particulière à la médecine traditionnelle chinoise : tester les points des méridiens et prendre les pouls. En effet, certains points d'acupuncture peuvent devenir particulièrement douloureux et les pouls, pris avec trois doigts du praticien au niveau des deux poignets du consultant évoluent de manière spectaculaire en fonction de son état de vitalité.

Dans la réalité du cabinet, le bilan n'est, bien entendu, pas décomposé de manière aussi formelle et les quatre temps se mélangent tout au long de la consultation.

Le praticien classifie toutes les informations recueillies en utilisant la méthode dite des huit règles : interne/externe, vide/plénitude et chaud/froid, qui lui permettront ensuite de synthétiser son analyse en termes yin ou yang et de déterminer un principe de soin.

Les déséquilibres sont généralement définis de manière très particulière. On parlera de « montée de feu du foie » ou de « vide de Qi du cœur », autant d'appellations qui peuvent paraître très étranges lors d'une première consultation.

Il est essentiel de comprendre qu'en médecine traditionnelle chinoise, lorsque l'on parle d'un organe, on parle en fait d'un ensemble de fonctions, d'une dynamique fonctionnelle symboliquement assignée à chacun des cinq organes ou des six entrailles constituant l'anatomie énergétique.

A titre d'exemple, la rate "chinoise" qui ne correspond en rien à la rate occidentale anatomique est responsable des fonctions de transformation et de transport dans l'organisme, de la fonction de contention du sang dans les vaisseaux ou encore de la fonction "de support de la pensée de l'individu". Et lorsque votre praticien vous expliquera que vous souffrez d'un déséquilibre au niveau du cœur, cela ne signifiera généralement pas que vous souffrez d'une pathologie cardiaque, mais, par exemple, d'un déficit des fonctions de circulation sanguine ou bien encore d'une nervosité pathologique que l'on qualifiera d'agitation de l'esprit, dont le cœur est considéré comme le support.

Pour les consultants qui veulent faire un rapprochement avec les pathologies dont ils souffrent en termes de médecine occidentale, il convient de préciser qu'une pathologie peut avoir pour arrière-plan différents déséquilibres en médecine traditionnelle chinoise et qu'un même déséquilibre peut être la cause de pathologies différentes décrites en médecine occidentale. Un bon praticien de médecine traditionnelle chinoise ne va jamais partir d'un diagnostic de médecine occidentale pour définir son bilan énergétique mais examiner toute une série de signes dont les renseignements extraits seront spécifiques à la médecine traditionnelle chinoise. Le bon praticien ne généralisera pas le cas d'un consultant mais considèrera celui qu'il a en face de lui comme un cas unique à traiter dans toute son individualité.

Nous avons souhaité répondre ici à quelques questions que l'on peut se poser avant de franchir la porte d'un cabinet de médecine traditionnelle chinoise :

### **Que soigne la médecine traditionnelle chinoise ?**

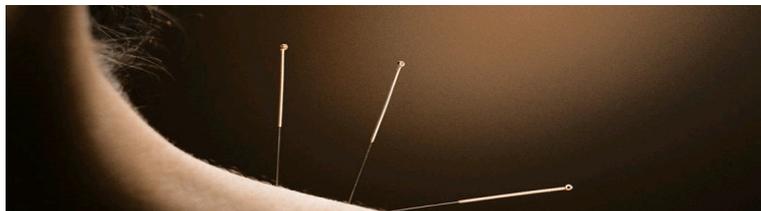
La médecine traditionnelle chinoise n'a pas pour vocation de traiter des pathologies de la médecine occidentale. La médecine traditionnelle chinoise ne remplace pas la médecine occidentale. De même, aucune médecine actuellement ne peut avoir la prétention de tout guérir. La médecine traditionnelle chinoise, repose sur la régulation de l'équilibre vital de l'être humain, elle n'a donc pas une approche symptomatique mais travaille sur l'équilibre énergétique du corps qui permettra une auto-régulation de la vitalité du consultant, un renforcement de ce dernier, l'apport d'un mieux-être, ou d'un grand confort, etc... Ses applications sont très larges et dispensées dans le monde entier.

### **La consultation d'un praticien de médecine traditionnelle chinoise remplace-t-elle celle du médecin traitant ?**

En aucune manière, la consultation d'un praticien en médecine traditionnelle chinoise ne dispense d'aller consulter son médecin traitant. Il ne faut jamais modifier ou interrompre un traitement que celui-ci vous aura prescrit sans l'avoir consulté au préalable, même en cas d'amélioration suite au soin en médecine traditionnelle chinoise.

### **La médecine traditionnelle chinoise est-elle une méthode de soins secondaire et accessoire utilisée parmi d'autres méthodes de soin par des psychothérapeutes, des naturopathes ou autres thérapeutes de médecine douce ?**

Non, la médecine traditionnelle chinoise dont nous parlons ici, celle que défend l'OSMC est une médecine traditionnelle à part entière. Pour maîtriser cette médecine et en faire une méthode de soin efficace et sécurisée, il faut l'avoir étudiée pendant de longues années. La médecine traditionnelle chinoise bien qu'étant une médecine ancestrale et traditionnelle n'est pas une médecine populaire mais une médecine savante qui s'est enrichi des recherches des grands médecins au fil des siècles. Ce n'est pas un outil de soin qui s'apprend en quelques heures pour constituer un simple outil supplémentaire dans l'arsenal d'un thérapeute pluri-disciplinaire. Les différents outils de soins de la médecine traditionnelle chinoise ne font sens que dans le cadre d'un traitement basé exclusivement sur ses principes fondamentaux spécifiques et dans le respect de règles de pratique bien précises.



### **L'acupuncture est-elle douloureuse ?**

Les aiguilles d'acupuncture sont des aiguilles extrêmement fines qui ont un diamètre moyen compris entre 0,20 à 0,35 mm selon les habitudes du praticien ou les techniques de poncture mises en œuvre. Ceci signifie que les aiguilles d'acupuncture sont nettement plus fines que les aiguilles creuses utilisées pour les injections et que leur insertion, dans la mesure où la technique du praticien est éprouvée, est quasiment indolore. Le travail des aiguilles peut être relativement vigoureux et le consultant peut ressentir une réaction plus ou moins forte autour de l'aiguille ou bien sur tout ou partie du trajet du méridien sur lequel l'aiguille a été insérée. Cette forte réaction ne peut cependant être qualifiée de douleur. En général, le soin sera plutôt considéré comme une expérience agréable par le consultant qui va ressentir, dans les jours suivants, une amélioration de sa santé et une augmentation de son niveau d'énergie.

### **La médecine traditionnelle chinoise s'adresse-t-elle également aux enfants ?**

La médecine traditionnelle chinoise s'adresse tout autant aux enfants qu'aux adultes, même si les outils seront bien évidemment adaptés à l'âge de l'enfant et à sa sensibilité. Le praticien ne prendra en charge un consultant mineur qu'en présence de l'un de ses parents.

### **Combien de temps dure une consultation ?**

En général, une consultation de médecine traditionnelle chinoise dure environ une heure. Une telle durée est exceptionnelle dans le mode moderne ou les impératifs économiques et le système de soin actuellement en vigueur rendent impossible pour le praticien de médecine occidentale de passer autant de temps avec son consultant. Une vingtaine de minutes sont consacrées au bilan et environ quarante minutes au soin proprement dit. Une consultation qui aboutira à des conseils nutritionnels, de plantes chinoises peut être de ce fait moins longue qu'une séance d'acupuncture ou de Tui Na.

Même si vous vous adressez à un praticien pour un trouble spécifique, celui-ci vous posera un grand nombre de questions y compris des questions sur la qualité de votre sommeil, de votre appétit, de votre digestion ou sur les circonstances d'aggravation ou d'amélioration. Toutes ces questions permettront au praticien de déterminer la source du déséquilibre, le profil énergétique, de définir un principe de soin et enfin le soin lui-même. Cette approche globale ou holistique du consultant permet de proposer un soin des causes directes ainsi que du terrain de fond.

### **Combien coûte une consultation de médecine traditionnelle chinoise ?**

Une consultation de médecine traditionnelle chinoise coûte entre 30,00 et 90,00 euros selon la notoriété du praticien et éventuellement la région où il pratique. La pratique moyenne se situe aux alentours de 40,00 à 50,00 euros. Rappelons que ce tarif correspond à un soin d'une durée d'une heure.

### **Les consultations sont-elles remboursées par la Sécurité Sociale ?**

Seuls, les actes d'acupuncture pratiqués par des docteurs en médecine sont en partie remboursés par la Sécurité Sociale. Les docteurs en médecine ne pratiquent, en général, que l'acupuncture parmi les différents moyens thérapeutiques de la médecine traditionnelle chinoise, ne donnent pas de conseils en phytologie et ne pratiquent pas le Tui Na. La médecine traditionnelle chinoise en France est pratiquée majoritairement par des non-médecins qui n'en sont pas moins des professionnels parfaitement formés en France dans des écoles spécialisées ou en Chine. Certaines mutuelles remboursent une partie des frais de consultation même dans le cadre d'actes pratiqués par des non-médecins.



### **Doit-on se déshabiller pendant la séance ?**

Il est difficile de donner une réponse générale à cette question. Certains soins en acupuncture ou en Tui Na peuvent se pratiquer sans nécessité pour le consultant de se dévêtir alors que, dans d'autres cas, le praticien pourra lui demander de se mettre en sous-vêtements. On pourra demander aux dames de dégrafer leur soutien-gorge lorsqu'elles sont allongées sur le ventre pour faciliter le repérage et la poncture de certains points. Dans le cadre d'un bilan et d'un traitement liés à un problème ostéo-articulaire, il est traditionnellement demandé au consultant de se mettre en sous-vêtements. Le Tui Na n'est jamais pratiqué sur un corps entièrement dénudé. En Chine, la plupart du temps, le massage est pratiqué sur le consultant habillé, éventuellement recouvert d'un drap pour protéger ses vêtements et la main du praticien. En Occident, du fait des différences culturelles avec la Chine, il est d'usage de pratiquer le massage à même la peau mais le consultant garde ses sous-vêtements. Pour des raisons de confort, on pourra demander aux dames, là encore, de dégrafer leur soutien-gorge mais uniquement lorsqu'elles sont allongées sur le ventre. Dans tous les cas, le patient ne doit jamais retirer ses sous-vêtements pour préserver son intimité.

### **Les aiguilles d'acupuncture sont-elles stériles ?**

A l'heure actuelle, en France, seules les aiguilles stériles à usage unique sont autorisées. Par ailleurs, un code de bonne pratique est mis à la disposition des praticiens par l'OSMC et définit toutes les procédures à respecter pour garantir une parfaite hygiène des cabinets et la sécurité des consultants.

### **Combien de séances sont nécessaires ?**

Tout dépend du profil du consultant. Dans un premier temps, le praticien pourra voir ce dernier une à deux fois par semaine selon la nécessité, ensuite, les séances seront plus espacées et se feront tous les quinze jours ou tous les mois. Comme pour toute forme de soin, certaines personnes vont réagir plus rapidement que d'autres. Cependant, en l'absence d'amélioration, ne serait-ce que minime, au bout de quelques séances, il faut considérer que le bilan a été mal posé ou que le soin est inadapté. Rappelons cependant que la médecine traditionnelle chinoise, n'est pas adaptée à toutes les situations et a aussi ses limites.

### **Faut-il croire à l'acupuncture pour bénéficier de ses effets ?**

La réponse est clairement non. Cela n'a aucun lien avec la crédulité du consultant, mais est bien lié à la pertinence du soin délivré. Il est cependant nécessaire d'indiquer que, comme dans toute forme de soin, qu'elle soit moderne ou traditionnelle, l'attitude positive du consultant contribuera à potentialiser l'effet des soins prodigués.



### **Les plantes chinoises peuvent-elles être dangereuses ?**

Le conseil en plantes chinoises doit être dispensé par un professionnel convenablement formé qui sera à même de vous orienter sur le type, la qualité des plantes.

Dans ce cas, les patients sont en totale sécurité avec les plantes chinoises.

La phytothérapie chinoise existe depuis plusieurs millénaires et les contre-indications, les effets secondaires ainsi que les précautions à prendre pour chaque produit sont parfaitement connus. La pharmacologie chinoise est l'une des approches les plus sûres au monde.

### **Existe-t-il des effets secondaires aux soins de médecine traditionnelle chinoise ?**

Les effets secondaires sont extrêmement rares mais peuvent exister comme dans toute forme de soin efficace. Ces effets secondaires sont toujours bénins et de courte durée. Une aggravation temporaire constitue quelquefois une étape dans le processus de régulation, ceci n'étant pas un palier obligatoire. L'emploi des plantes chinoises peut entraîner quelques désagréments mineurs tels que ralentissement digestif, constipation ou nausée. Le praticien, une fois informé du désagrément, procédera à une adaptation du traitement.

## **10. La formation des praticiens en France**

La très grande majorité des praticiens qui exercent actuellement en France ont été formés dans des écoles privées françaises et selon des cursus à temps partiel s'étalant sur 4 ans et plusieurs centaines d'heures de cours magistraux et de travaux pratiques complétés par des stages et des séminaires post-formation en France et des stages cliniques et théoriques dans des universités et hôpitaux chinois.

Les écoles françaises sont réunies au sein de deux fédérations qui assurent une équivalence des formations entre les différentes écoles par le biais de programmes de formation unifiés et d'examens communs.

Dans la perspective d'un processus de reconnaissance, le nombre d'heures de formation augmente régulièrement et les écoles étudient les conditions de l'intégration d'une formation en médecine occidentale et notamment l'apprentissage du diagnostic d'exclusion permettant au praticien de réorienter le consultant vers la médecine moderne occidentale voir vers les services d'urgences s'il se trouve confronté à un cas dépassant le cadre de ses compétences tel qu'une maladie infectieuse ou une pathologie relevant d'une hospitalisation d'urgence.

La médecine traditionnelle chinoise est un système de santé complet qui contient un très grand nombre de possibilités. Un praticien de médecine traditionnelle chinoise ne peut se définir ainsi que s'il utilise principalement une des méthodes spécifiques à cette médecine. Ce n'est pas parce qu'un praticien intègre un peu d'acupuncture dans son approche générale et qu'il tente de raisonner selon des concepts chinois qu'il pratique la médecine traditionnelle chinoise.

L'OSMC et les écoles assurant la formation des praticiens en France prônent un approfondissement du système de santé chinois et non pas une étude superficielle qui oblige à pratiquer d'autres techniques compensatoires. Chaque spécialité chinoise permet de renforcer l'ensemble des connaissances et la dextérité du praticien.

La médecine traditionnelle chinoise est un système puissant et complet dont les différentes parties se renforcent mutuellement. Leur apprentissage doit monopoliser toute l'attention du praticien. Elle est d'autant plus performante qu'elle est pratiquée par un praticien maîtrisant le plus parfaitement possible la pose du bilan de santé selon la méthode traditionnelle, l'élaboration de la stratégie de soin et la maîtrise de l'utilisation des différents outils qui s'offrent à lui.



C'est au prix d'une amélioration constante du niveau de formation que les consultants pourront avoir toute confiance en leur praticien, et que ces derniers seront en droit de se poser en interlocuteurs efficaces et compétents.

## 11. Médecine traditionnelle chinoise et dérives sectaires

La médecine traditionnelle chinoise existe depuis des millénaires en tant que véritable système de santé que l'on peut qualifier de scientifique, même s'il s'est développé selon une autre interprétation du réel que la médecine moderne occidentale. La médecine moderne occidentale revient régulièrement sur des postulats affirmés pendant plusieurs décennies comme des faits établis, preuve que même dans son cadre de référence la preuve ou du moins l'hypothèse scientifique ne relève ni plus ni moins d'une spéculation intellectuelle que dans le cas de la médecine traditionnelle chinoise. La médecine traditionnelle chinoise est une médecine scientifique dans le sens où ses postulats sont soumis à l'épreuve des faits que constitue la guérison des consultants et ce, avec des résultats statistiques que lui envie beaucoup de sciences de laboratoire.

La médecine traditionnelle chinoise n'est pas une vue de l'esprit pour les ésotéristes en quête de surnaturel. Le niveau d'exigences non seulement de l'apprentissage de cette médecine, mais aussi de sa pratique, fait qu'elle n'est pas plus que la médecine occidentale le terreau de dérives sectaires ou d'exploitation de la crédulité populaire.

De même, si elle donne des recommandations pour la vie quotidienne, elle n'est pas pour autant un art de vivre comme peuvent l'être d'autres thérapies alternatives. Elle ne prétend pas donner un sens à la vie des consultants ni dicter leur manière de vivre. Elle intervient simplement et ponctuellement pour apporter une solution à un déséquilibre de la santé.

L'OSMC est fermement engagée dans l'observation de l'évolution de la profession en France et vigilante quant aux possibles dérives sectaires et s'engage à lutter contre toute forme de récupération des théories de la médecine traditionnelle chinoise dans un contexte non approprié.

### **Ce que n'est pas la médecine traditionnelle chinoise :**

La médecine traditionnelle chinoise n'est pas une philosophie ésotérique.

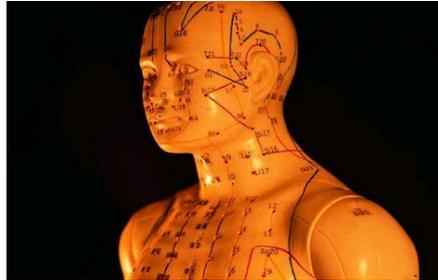
La médecine traditionnelle chinoise n'est pas une religion.

La médecine traditionnelle chinoise n'est pas un art de vivre.

La médecine traditionnelle chinoise n'est pas une nouvelle manière de voir le monde.

La médecine traditionnelle chinoise n'est pas un parti politique.  
La médecine traditionnelle chinoise n'est pas club pour penseurs.

## 12. Un peu de vocabulaire pour mieux comprendre la médecine traditionnelle chinoise



**Qi** : Le Qi est l'énergie fondamentale ou bien encore la dynamique fonctionnelle qui circule dans notre corps à travers le réseau des méridiens. Il a pour fonctions : la mise en mouvement, le réchauffement, la protection, le contrôle et la transformation au sein du corps humain.

**Yin et Yang** : Le Yin et le Yang sont les deux principes opposés et complémentaires qui composent l'Univers, la nature et le corps. L'équilibre entre le YIN et le YANG est le garant de la bonne santé, mais cet équilibre est instable et dès qu'il y a dysharmonie dans leur relation, apparaissent des dysfonctionnements.

**Taiji** : Le taiji est le symbole universellement connu du Yin et du Yang illustrant l'opposition, l'interdépendance, l'équilibre et la transmutation mutuelle de ces deux principes fondamentaux qui régissent l'Univers tout entier.

**Méridiens** : Constituant un véritable squelette énergétique, ils sont les voies qu'empruntent le Qi et le sang pour irriguer l'ensemble du corps.

**4 temps** : Ce sont les 4 temps du bilan de santé selon la médecine traditionnelle chinoise : observation, audio-olfaction, palpation et interrogation.

**8 règles** : Outil d'analyse et de synthèse de la médecine traditionnelle chinoise, ils permettent au praticien de classer les différents symptômes observés en interne ou externe, vide ou plénitude, froid ou chaleur et finalement en Yin ou Yang.

**Zang Fu** : Ces termes désignent les organes pleins Zang (cœur, foie, rate...) et les organes creux Fu (gros intestin, intestin grêle...) ou plutôt l'ensemble des fonctions qui leurs sont attribuées par la médecine traditionnelle chinoise. La médecine traditionnelle chinoise ne raisonne pas tant en termes organiques qu'en termes de fonctions et lorsque l'on évoque le cœur, le foie ou la rate on parle en fait d'un ensemble de fonctions comme, par exemple, la circulation, l'harmonisation ou la transformation qui sont rassemblées symboliquement sous l'emblème d'un de ces organes.



Pour tout renseignement :  
Notre site internet : [www.osmc.fr](http://www.osmc.fr)  
Email : [convergence@osmc.fr](mailto:convergence@osmc.fr)  
Téléphone : 09 70 40 75 13